

## Rochefort-Samson. Une édition particulière pour Chemin des artistes

En raison d'un drame, une exposante, la céramiste samsonnaise, Estelle Thareau, ayant été victime, la veille, d'une violente agression qui l'a laissée entre la vie et la mort.

Ensuite, parce qu'une page se tournait : les bénévoles de l'atelier pictural ayant décidé de passer la main, à l'instar de leur présidente, Béatrice Béranger, cheville ouvrière de l'opération depuis 15 ans, qui aspire à une retraite méritée. Déjà, en 2003, le président de l'atelier, Daniel Leguillou, avec la complicité d'Évelyne Didier, proposait une première exposition modeste d'artistes samsonnais. Le point de départ de ce qui deviendra Chemin de peintres est donné, l'année suivante par Marches qui lance une exposition, sous l'impulsion d'Ervée Chassouant, adjointe à la culture.

En 2005, c'est sous l'égide de la communauté de communes du canton de Bourg-de-Péage que Barbières, Bésayes et Saint-Vincent-la-Commanderie rejoignent Marches. Rochefort-Samson prendra le train en 2007. Deux ans plus tard, une centaine d'artistes expose dans 15 communes. Valence-Romans Agglo prend la direction des opérations en 2014 et élargit la manifestation, devenue Chemin des artistes, sur l'ensemble du territoire, aux communes de moins de 10 000 habitants.

### “Un long travail de dialogue avec les artistes et de confiance”

L'édition 2023 réunissant 39 communes, depuis Étoile-sur-Rhône et Upie, jusqu'à Valherbasse et regroupe 400 artistes. Explosion que regrette un peu Béatrice Béranger : « L'événement, qui déplace énormément de monde (un millier de personnes à Rochefort-Samson, avant la Covid, soit l'équivalent de sa population) était un formidable outil d'ouverture à la culture pour les petites communes rurales des Monts du matin. Celles-ci risquent d'être un peu boudees par le public des grandes villes, au profit de communes plus importantes et d'être moins attirantes pour les artistes. »

Artistes qui ne sont pas toujours faciles à convaincre : « Pour donner de la tenue à l'événement, je contacte quelques “pointures” qui exposent au niveau national, voire international. Pour les persuader de venir dans notre petite commune, il faut un long travail de dialogue et tisser des liens de confiance et de convivialité. »

La balle est maintenant entre les mains de la municipalité pour assurer non seulement la pérennité de l'événement, mais également

pour maintenir la qualité que lui avait conférée le travail de longue haleine de Béatrice Béranger.



*par Jean Montali*

